

# Des immigrés très courtisés par les indépendantistes

## Barcelone (Espagne)

Envoyée spéciale

La prière du soir est terminée à la mosquée de Mataro, commune située à 30 km au nord de Barcelone. Mais une trentaine de fidèles sont restés dans la salle réservée au culte musulman pour écouter les représentants de la fondation Nous Catalans (« nouveaux Catalans ») venus leur vanter les bénéfices d'une Catalogne indépendante.

Le message est clair : hors du giron espagnol, la Catalogne disposerait de plus de moyens pour lutter contre le chômage, disent en substance les membres de cette fondation, qui dépend du parti Convergence démocratique de Catalogne (CDC), dont le chef de file est le président de la région, Artur Mas. Un argument de poids, quand le chômage frappe 35 % des immigrés en Espagne.

A quelques jours des élections régionales, le CDC mène campagne tambour battant, y compris auprès des immigrés. L'enjeu est de taille. « Près de 300 000 étrangers ont été naturalisés ces dix dernières années, et 140 000 le seront d'ici à la fin de l'année, rappelle Angel Colom, chargé de l'immigration à CDC et président de Nous Catalans. Les premiers peuvent voter dimanche. Les autres pourront le faire lors du référendum... »

Le référendum pour l'indépendance est l'objectif de Convergence et Union (CiU, droite nationaliste), qui a fait du droit à l'autodétermination la clé de son programme. « On a suivi de très près ce qui s'était passé au Québec lors du référendum de 1995, explique M. Colom. Beaucoup d'immigrés avaient voté pour rester dans le Canada... » Au Québec, il n'avait manqué aux partisans de l'indépendance que 54 000 voix pour obtenir la majorité. Les indépendantistes catalans, eux, ne veulent rien laisser au hasard.

Dans les mosquées, les clubs de sport et les associations, la fondation distribue des tracts et tient des réunions au cours desquelles les immigrés posent toutes les questions qu'ils souhaitent : le club de football du Barça jouera-t-il toujours dans la Liga contre le Real Madrid ? La Catalogne restera-t-elle dans l'Europe ? Devront-ils redemander leurs papiers ? Les représentants de la fondation se font rassurants, rappelant que « la Liga est privée » ou que « l'Europe ne peut se passer de la Catalogne ».

## Accents « xénophobes »

Mais c'est le thème de la « spoliation économique » par Madrid qui interpelle le plus, confie Eric Bertran, vice-président de Nous Catalans. Le CDC a fait passer l'idée que, sans l'Espagne, la Catalogne s'en sortirait mieux. « Nous voulons un Etat à nous, riche, républicain, qui gère ses ressources », confirme José Vera, directeur de l'Espace Latino (« espace latino » de Nous Catalans), consacré aux Latino-Américains.

Dans les locaux flambant neufs de la fondation où des salles offrent des cours de catalan gratuits, ce quinquagénaire affirme se sentir à la fois Equatorien et Catalan. Et vante la politique du gouvernement catalan qui « a maintenu l'accès aux soins pour les sans-papiers alors que Madrid l'a supprimé ». « En général, les Latino-Américains sont sensibles à notre cause, car ils nous associent à leur statut d'ex-colonie », souligne de son côté M. Bertran.

Les 250 000 Marocains vivant en Catalogne sont plus partagés. Notamment parce que le consul du Maroc ne cache pas son opposition au projet, qui risquerait de conforter la revendication indépendantiste au Sahara occidental. Mais aussi parce que CiU a parfois eu des accents « xénophobes », selon SOS-Racisme qui a dénoncé le discours « raciste » du porte-

parole de la fédération, Josep Antoni Duran i Lleida, lors de la campagne pour les élections générales de novembre 2011. Ce dernier avait affirmé que la présence d'immigrés dans un quartier provoquait une baisse de la valeur des logements et que les enfants étrangers étaient responsables des retards

dans les performances scolaires.

« Au début, cela n'était pas facile de rallier les Marocains à l'indépendance, reconnaît Latifa El-Hassani, de l'Espace marocain-catalan. Mais à présent, c'est plus simple. La crise est terrible et ce projet est une lumière dans le tunnel. » ■

S.M.